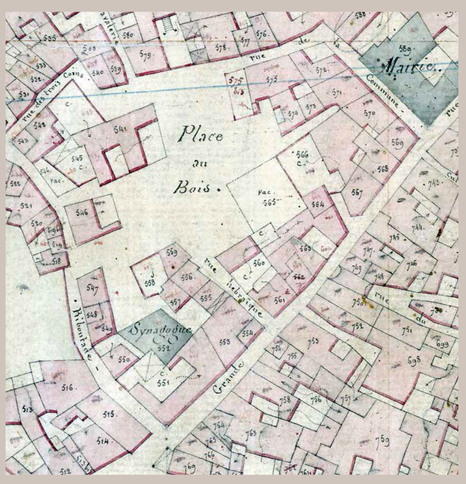
La Place de la Juiverie

La lampe d'Orgon. L'un des plus anciens témoignages de la présence des juifs en France. Lampe à huile du Ier siècle av. J. - C.
© Musée archéologique de Cavaillon

La première référence écrite attestant de la présence d'une communauté juive à L'Isle-sur-la-Sorgue remonte à 1268. Tout porte à croire que la juiverie, située intra-muros dans le quartier de Villefranche, existait bien avant cette date au même emplacement.

À partir de 1274, le Comtat Venaissin est placé sous l'autorité du pape ; cette tutelle permettra aux juifs de vivre en relative liberté sur ces terres pontificales alors qu'ils sont persécutés et expulsés en d'autres lieux (Angleterre à la fin du XIIIe siècle, France au début du XIVe siècle, Espagne, Portugal et Provence, à la fin du XVe siècle).

Au XVe siècle, les autorités pontificales durcissent la réglementation concernant les communautés juives du Comtat. Afin de les séparer des chrétiens, on oblige les juifs à vivre dans une unique rue que l'on ferme la nuit : la carrière ou *carreria* en provençal. En 1624, ils sont regroupés dans quatre carrières, celles d'Avignon, de Carpentras, de Cavaillon et de L'Isle. On les surnomme *Arba Kehilot*, « Les quatre saintes », en référence aux villes saintes d'Israël. Ainsi va se poursuivre la vie des « juifs du pape » de L'Isle pendant près de deux siècles, jusqu'à leur émancipation par le rattachement du Comtat Venaissin à la France en 1791.


Place
du
Bois
Synagogue
Grande
Rue
Rue Neuve
Rue Neuve
Rue
Rue
Rue